

actrice du théâtre de Londres, morte en 1730, fut exposée pendant deux jours sur un superbe lit de parade & ses obseques se firent avec autant de pompe & de décence que si, durant sa vie, elle eût été un des illustres personnages qu'elle avoit eu l'art de représenter avec tant de dignité. Le drap mortuaire qui couvroit son cercueil, fut porté par six personnes de la première distinction, dont étoient les lords Lawar & Harley; & le doïen de Westminster officia à la cérémonie. Pope a représenté Mademoiselle Oldfield comme la personne de son tems qui avoit porté le plus loin le luxe & la sensualité. Il lui fait tenir le discours suivant dans le moment de son agonie, où il suppose qu'elle portoit ses vues au-delà du trépas, & qu'elle étoit alarmée de l'abandon où feroit son corps, dont la parure avoit fait un de ses soins principaux. *Quelle horreur! un linceul de laine... Ah! cela révolte: on ne peut l'envisager... Préparez (dit-elle à ses femmes) mes dentelles les plus précieuses, & mon linge le plus beau: leur secours rendra quelque vie à ce corps, à ce teint, que leur chaleur naturelle aura quitté... sur tout que le rouge ne me soit pas épargné!... On ne peut soutenir l'idée d'être laide, même après la mort.* „

Le corps de l'histriion Garrick\*, ne fut guere moins honoré. “ Il fut inhumé dans l'abbaye roïale de Westminster, sépulture des Rois d'Angleterre, & où les cendres

\* Voyez son article dans le Dict. hist., mais p. 193 l. 1 & 2 au lieu les anciens mêmes, il faut lire les anciens mi-mes &c.